

Qui a tué Germaine, la bonne pâte de Lustucru ?

La première aventure de l'inspecteur Bandai

par *Serge-Henri Saint-Michel*

Janvier 2002

Sacrée Germaine !

Qui pouvait avoir intérêt à étouffer cette vieille dame aux amis venus d'ailleurs ?
La première aventure de l'inspecteur Bandai : une nouvelle his-to-rique !

A lire absolument, après une cure de publicité et la visite du Musée qui va avec.

Sommaire

Un Zoubsson de choucroute	2	" Ciel ma galette " (traduction approximative d'une expression mexicaine)	3
Café ou chocolat ?	3	Government denies knowledge	4

Qui a tué Germaine, la bonne pâte de Lustucru ?

La première aventure de l'inspecteur Bandai

par *Serge-Henri Saint-Michel*

Janvier 2002

Le Musée était un établissement prospère. Il faut dire que M. Youplaboum, le Roi du Pain d'épice, allié à l'expérience de M. Nutella depuis plus de 25 ans, lui avait fourni ses meilleures recettes. Et des recettes, le Musée des Personnages Récurrents en Publicité (appelé SPONTEX) en avait ! Car les visiteurs s'y rendaient en nombre. Par amour de la pub et des marques ? Pas seulement. Par volonté de voir en chair et en os M. Propre (LE plus grand personnage récurrent à ce jour) ? Pas seulement. En fait, plus que par une simple visite, les visiteurs cherchaient à résoudre une énigme que M. Bandai, l'émérite inspecteur gadget d'origine asiatique, n'avait pu dénouer à cause de sa santé en yo-yo, ce qui le conduisit, après de longs mois d'enquête, à abandonner ses recherches. Ce mystère extrême glaçait même d'effroi les Esquimaux, c'est dire qu'il était mondialement connu, jusqu'au pays lointain des enfants heureux, peuplé de Pingui pas toujours manchots, qui, malgré leur betit axent allémand attorent lesss enfants.

Ce mystère disais-je donc, peinait à être solutionné : qui avait tué Germaine (Luce TUCRU de son état civil), la récurrente des casseroles à nouilles de marque éponyme, en lui enfonçant deux spaghettis verdâtres dans les yeux ? La police retrouvera même un Narta plus tard (le Narta est une unité temporelle égale à 48 heures), au moment de l'autopsie, des traces de vermicelles aux épinards avalés à la hâte, apparemment ingérés de force. En approfondissant l'enquête médicale, on s'aperçut que les spaghettis semblaient avoir poussé de l'intérieur vers l'extérieur du corps de la malheureuse, remettant en cause toutes les théories médicales connues.

Pauvre Germaine, on ne l'avait pas épargnée ! Tant de cruauté...

Pourtant, l'enquête avait été rondement menée...

Un Zoubsson de choucroute

On chercha dans un premier temps à savoir à qui le crime pouvait profiter. M. Bandai alla à la rencontre de George Killian, croque-mort connu pour ses mises en bière, et de surcroît célèbre pour son effet sur les femmes, en particulier les rouses, à la taverne de Maître Kanter, qui n'avait pas la raison pure.

L'irlandais y dégustait une choucroute préparée par William Saurien, le cuisinier sans imagination au cerveau de dinosaure. M. Bandai affirmait en effet que la choucroute est le concurrent direct des nouilles qui sont, selon lui, accompagnées de bière en Europe (pardonnons-lui cette erreur de raisonnement imputable à son origine culturelle). Donc la solution coulait de source : George Killian aurait tué Germaine pour le compte du restaurateur (ou du cuisinier ?) pour développer son propre marché et faire son beurre. Mais le jour du crime, les trois acolytes étaient à Walibi. Ils avaient donc un alibi. Un kangourou avait même porté plainte à leur endroit pour coups de poings. " Pas des tendres ceux-là " pensa l'inspecteur.

Les pistes s'orientèrent parallèlement vers M. Vico, multimillionnaire Roi de la Pomme de Terre, émérite pour ses jeux de mots gras et son ton salé. " Lui aussi dinait souvent chez Maître Kanter. Lui aussi avait pu tuer Germaine par intérêt. Et là, se disait M. Bandai, le lien fonctionne : Vico a supprimé Germaine car les pâtes sont des substituts aux chips et les chips peuvent être consommées avec de la bière. Je l'ai lu dans Le Parisien à la rubrique foot ". Il décida de chercher à confondre l'homme à l'étrange couvre-chef mais son attention fut détournée par un immense bruit de branchages, de vent, de frondaisons qui s'agitent. La panique gagna l'estaminet. On mit un nom sur ce raffut : " Géant Vert, Géant Vert, le voilà qui revient ", et les convives quittèrent précipitamment la salle et s'égayèrent sur le parking dont les voitures avaient été piétinées. M. Bandai fut traversé par une folle idée : " et si Géant Vert n'avait pas supporté la couleur des amis de Germaine ? Et si Géant Vert avait pensé que ces petits hommes pouvaient lui faire de l'ombre ? ". Il faut dire que Géant Vert a un petit pois dans la tête et que, pour conserver ses emplois, il est obligé d'errer de boîte en boîte. . On lui prête même un attentat à la pudeur contre Madame Cassegrain et Madame Duracell, fameuses mères lapines qu'il avait voulu accommoder aux petits oignons. " Un coupable tout trouvé ", pensa l'inspecteur, " psychologiquement instable, violent, dur de la feuille... ". M. Bandai flaira même un crime politique : Géant Vert aurait-il cherché à défendre les intérêts US face aux pâtes européennes ? Mais il concilia que le crime de Germaine était trop intelligent pour quelqu'un

Qui a tué Germaine, la bonne pâte de Lustucru ?

La première aventure de l'inspecteur Bandai

par *Serge-Henri Saint-Michel*

Janvier 2002

qui a un grain... Las, cette piste aussi se révéla infructueuse.

Café ou chocolat ?

M. Bandai emboîta le pas à une autre théorie en orientant ses recherches vers M. Maxwell, un autre américain, bien plus intelligent, vivant dans un autobus depuis de nombreuses années avec des copains cool. Immédiatement, M. Bandai pensa à un crime rituel vaudou. Mais, après enquête en Haïti, le profil de M. Maxwell réussit à le blanchir : " comment un homme si précautionneux, si habile, qui arrive depuis des années à lancer une petite cuillère dans une soucoupe malgré les bousculades et les freinages du bus, peut-il commettre un crime (apparemment) aussi simple... et immonde ? " soupira M. Bandai, décidément loin de la vérité, mais si déductivement dans le vrai. Tout à coup, l'inspecteur eut le réflexe de se baisser pour éviter un étrange bruit de chaîne...

" A mort le café " hurla alors sataniquement un fou furieux qui fit irruption dans le bus couleur café et se mit à tout tronçonner, les sièges, les montants du bus et la carrosserie dans un crissement effroyable. M. Bandai reconnut instantanément (il faut dire qu'il était, rappelons-le, de le bus Maxwell) M. Rouge, demi-frère de M. Jaune, les deux faux vrais frères Orangina. On réussit à le maîtriser après l'avoir enfermé dans une capsule de dépressurisation pour le calmer. L'enquêteur le cuisina, sans succès. A l'heure du crime de Germaine, son frère et lui étaient en train de coincer la bulle chez un ami culturiste et reprise de justice comme eux, un certain Malabar.

Alors l'inspecteur décida d'orienter sa recherche vers un acteur frustré, Groquick, décédé depuis, peu après que sa femme, Alsacienne, fut étouffée par une Paille d'Or. M. Bandai le mit sur le gril. Groquick fondit, devint jaune. On dut même le repoudrer. Car les pâtes, il les adorait. Peut-être germaine, émérite cordon bleu (il avait de délectables souvenirs d'agapes avec Germaines et son Uncle Ben, un de ses parents vivant aux US) lui en avait-elle défendu l'accès ? Il en avait en effet toujours une énorme envie, de pâtes ! Au point de la supprimer ? " Pourquoi tuer cette pauvre femme si gentille " (Grosquick était un peu benêt) demanda le suisse ? M. Bandai se rangea à cette réflexion. De toutes façons, à l'heure du crime, Grosquick était à la boulangerie, au prétexte que " si on ne mange

plus de pain, un jour il n'y en aura plus ", affirma-t-il, chocolat, à l'enquêteur. Le Boulanger confirma.

" Ciel ma galette " (traduction approximative d'une expression mexicaine)

L'inspecteur Bandai se creusa alors les méninges car le temps passait inversement au Narta. " le lieu du crime ne comportait aucune trace. Et si le coupable venait du ciel ? ". Il raya Don Patillo de la liste des suspects et se rendit au domicile fleuri de Minidou que l'on trouva en posture difficile dans un sac de linge (propre et net) avec sa copine lavande et son copain Pin des Landes, un aristocrate sans relief. " Toujours aussi couard et mièvre ce Minidou " pensa l'enquêteur quand ce dernier prit la parole de sa voix haut-perché pour lui demander s'il avait une commission rogatoire. Mais l'alibi de Minidou, quoi qu'incroyable, était vérifiable : dès le matin du drame, il était parti en tournée... dans un lavelinge. Personne ne le crût. Heureusement pour le berlingot, Cajoline, cousin de Minidou paraît-il confirma ses dires, innocentant du coup ce petit monde après un lavage de linge sale en famille. Ces galipettes dans le linge donnèrent une autre idée à M. Bandai : " Germaine avait-elle un amant ? ".

Il se mit alors sur la piste du crime passionnel. L'inspecteur se rappela vite que Pepito appelait Germaine " Ma Pepita mi corazon ". Il se rendit donc à Belin, qui avait beaucoup changé depuis la chute du mur. Il en profita pour loger chez M. Plus, qui organisait maintenant événements, concerts et réceptions, dont les plus fameux sont ceux des Ambassadeurs (M. Plus était donc passé à l'ennemi, mais M. Bandai appréciait surtout la générosité de son hôte ; il faisait l'impasse sur ses tendances à la collaboration) et les concerts de la Mère Denis, une vraie vedette, qui, malgré un parcours sans tache, avait été traînée dans la boue par certains malotrus mal intentionnés ; mais l'ex-blanchisseuse était heureusement ressortie... blanchie de ce que l'on appela plus tard l'affaire du Quai de Javel, mais ceci est une autre histoire...

Le lendemain de son arrivée à Belin, M. Bandai se rendit chez Pepito, qui vivait en banlieue dans une gigantesque hacienda. Mis au courant du drame, Pepito reconnut tout de suite avoir

Qui a tué Germaine, la bonne pâte de Lustucru ?

La première aventure de l'inspecteur Bandai

par *Serge-Henri Saint-Michel*

Janvier 2002

envoyé, depuis sa plus tendre enfance, des galettes au chocolat à celle qu'il appelait " sa " Germaine. Mais elle lui avait semblé préférer la compagnie plus nombreuse des martiens, ruinant tous ses espoirs. Il s'était alors marié avec Belle des Champs, grande propriétaire de terres agricoles. L'inspecteur, perspicace, avait d'ailleurs noté que des vaches Milka, reconnaissables à leur robe violette, cohabitaient dans un pré en bordure de rivière avec des marmottes affairées et d'autres vaches qui riaient. Le petit mexicain en avait gros sur la patate et M. Vico n'était pas là pour le reconforter par ses jeux de mots gras. Alors M. Bandai s'excusa d'avoir ravivé des plaies qu'il croyait cicatrisées et prit congé.

Assis dans un sofa sur la terrasse de M. Plus, l'enquêteur fit le point, rapprochant les emplois du temps, les discours, les réactions de tous les suspects qu'il avait interrogés. Trop absorbé, il ne sentit pas la bise sibérienne qui soufflait alors sur Belin. Il prit froid. Sa grippe se compliqua tragiquement. M. Bandai ne reprit plus jamais son enquête.

Government denies knowledge

On nous a caché la vérité. Effectivement le meurtre de Germaine était inhumain.

M. Mrlbr, le mystérieux homme à la cigarette, m'a mis sur la piste après que j'eus diligenté ma propre enquête. Germaine était en réalité la sœur cachée de Mulder. Enlevée par les amis d'E.T., elle avait subi à son insu des tests génétiques pour en faire le premier chaînon entre une nouille, un petit homme vert et un humain. Effroyable, cette mutation, orchestrée de longue date par un complot politico-médiatico-alimentaire a heureusement échoué. Mais, pour des raisons inconnues de la science actuelle, les vermicelles sont remontés de l'estomac vers les yeux et ont grandi par une sorte de multiplication cellulaire pour finir par transpercer les globes oculaires de la malheureuse, trouant son enveloppe corporelle. Le virus Germaine s'est alors propagé dans l'air et nous a contaminé sous une forme affaiblie. Il a ensuite muté en chacun de nous. Parfois, il se réactive d'une étrange manière, souvent en hiver. Pour en éviter les méfaits l'Agence Mondiale de la Nouille nous conseille... de nous moucher.

Serge-Henri Saint-Michel
sh.sm@libertysurf.fr

Pour dénicher quelques idées politiques décalées et surtout en rire : <http://politiquepourlesnuls.free.fr/>

Pour en savoir plus sur le marketing et la communication par les liens, la bibliographie, les citations, les articles et les conférences : <http://marketcom.free.fr/>

Pour consulter la mise à jour en ligne du *Lexicom*, lexicque dédié aux termes du marketing, de la communication et des techniques de fabrication : <http://lexicom.free.fr/>

L'inspecteur Bandai : des nouvelles policières et aventures policières, écriture de polars, écriture de romans policiers, téléchargement de livres gratuits, books on line, livres numériques, e-books, inspecteur, détectives privés, aventures de flics, roman noir, auteur de romans policiers, humour, histoires à suspense, rédacteur, rédaction . Et si on le dit ans le désordre : e-books, écriture de polars, écriture de romans policiers, nouvelles policières et aventures policières, détectives privés, aventures de flics, téléchargement de livres gratuits, roman noir, books on line, auteur de romans policiers, livres numériques, humour, histoires à suspense, rédacteur, rédaction !